L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 1er NOVEMBRE 1890. 64me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

Dufour de Bonnet,
Propriétaire-Éditeur.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI, 1er NOVEMBRE 1890.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$2 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 3e page.

VENTES DE CE JOUR.

Bureau des Hypothèques.

PAR MACON, DENIS & KERNAGHAN—De terres dans la paroisse Pointe-Coupée.

PAR W. I. HODGSON & FILS.—A Carrollton—Un joli cottage en bois avec quatre lots de terre, coin des rues Tricoche et Burdette.

PAR LE SHÉRIF—Plusieurs lots de terre et bâtisses situés dans les différents districts de cette ville.

LA TOUSSAINT.

Une des inspirations les plus sublimes et les plus touchantes qu'ait eues le Christianisme, au milieu de son œuvre de régénération de l'humanité, ça été l'étroite association qu'il a établie entre la fête des Saints et celle des morts. Il n'y a pas au monde de spectacle attendrissant comme celui de ces longues et pieuses théories d'hommes et de femmes, de vieillards et d'enfants, qui, au sortir de l'Eglise où ils viennent de se mettre en communication avec les heureux du ciel, se dirigent, lentement, silencieusement, vers le cimetière pour rendre visite à leurs morts chéris et laisser tomber, sur la pierre sépulcrale qui recouvre leurs cendres, une couronne d'immortelles en même temps qu'une larme et une prière. Le temple lui-même, qui, le matin, remplissait l'air de ces joyeux carillons, ces volées de chants d'allégresse, et se parait de ses plus brillantes atours, s'assombrit bientôt après; il se met en deuil : c'est le glas funèbre qu'il fait entendre, et il consacre la soirée à psalmodier les lugubres chants des trépassés, en attendant la solennelle commémoration du lendemain.

Cette année, la Toussaint tombant un samedi, et le dimanche étant invariablement voué au culte du septième jour, la fête des morts est remise au surlendemain, lundi—de sorte, que la célébration embrassera, cette fois, l'espace de trois journées.

Au premier abord, cette serpée de la jeune entre deux fêtes qui ont un rapport si intime, qu'en réalité, elles n'en font qu'une seule, peut sembler regrettable. Qu'on y réfléchisse, et l'on verra que la solennité ne peut qu'y gagner. La pensée qui a, dès les premiers jours, inspiré le Christianisme, ne se bornait pas aux deux sublimes associations dont nous venons de parler : elle en ajoutait une troisième—celle de l'infortune—la plus touchante de toutes, et appelait les malheureux, les souffrants, les déshérités, à prendre part au festival.

Ainsi, fête des Saints, fête des morts, fête des pauvres et des faibles—voilà, dans son intégralité, la pensée qui a animé le Christianisme, quand il a institué la Toussaint—admirable trilogie, la plus sublime qu'on ait jamais conçue. Ce n'est pas trop de trois jours, pour la célébrer dignement.

Savez vous qui en profitera le plus? Ceux-là, précisément, pour qui le CHRIST avait réservé, pendant sa vie, toutes ses tendresses; ceux pour l'amour desquels il a apporté et répandu sur la terre, une vertu nouvelle, qui a changé la face du monde, qui est devenue notre plus glorieux capitaine, à nous autres, les modernes : la Charité.

Cette adorable invention a, peu à peu, régénéré nos mœurs, épuré nos habitudes d'esprit et de cœur; elle a, en quelque sorte, refait à l'humanité une âme plus délicate, plus tendre, plus encourageante; elle a rendu toujours ouverte à la pitié, à la compassion, quelques-unes des choses que nous occupions sur l'échelle sociale, et nous ne sommes pas absolument réfractaires à ce je ne sais quoi d'humain que le Christianisme a répandu dans l'air que nous respirons, bon gré mal gré, il ne nous est plus permis d'éprouver une joie ou une consolation, dans ce monde, sans y mêler quelque larme, adoucir quelque douleur autour de nous; il ne nous est plus possible de faire ou de recevoir une largesse, sans éprouver le besoin d'en faire bénéficier quelqu'un de nos semblables.

Ce besoin s'impose à nous, plus impérieusement qu'à l'ordinaire, en jour comme celui-ci où nous entrons, par ce que notre âme y est tentée, de toutes les façons à la fois—par l'admiration que nous inspirent les héros de la religion, par la reconnaissance que soulève en nous la mémoire de leurs bienfaits, par le souvenir des êtres que nous avons tant aimés et que nous pleurons encore. Tout aujourd'hui conspire pour nous attendrir l'esprit et le cœur, pour provoquer en nous les élans généreux.

Ils l'ont bien compris, ceux qui ont voué leur existence au soulagement des malheureux, et ils ont choisi cette double fête des Saints et des morts, pour faire appel à notre charité, pour frapper à notre porte, pour nous présenter l'escarcelle où nous devons jeter notre aumône, furtivement et en passant.

Il nous est impossible, aujourd'hui, d'entrer dans un cimetière, sans rencontrer à la porte quelques-unes de ces infortunées petites orphelines que la fortune a, dès leur naissance; qui, hélas! n'ont jamais connus les joies de la famille, ni les bénédictions de la tendresse, ni les baisers de la mère, ni les caresses de la sœur, d'une épouse, d'une mère, ... qui, jadis, nous ... nos semblables, ... ; ... nos souffrances ... nom de ces êtres chers qui, de ... et ils reçoivent la récompense de ... vertus, nous invitent à les imiter ici-bas, afin de pouvoir les rejoindre, plus tard, dans un monde meilleur—donnons. Donnons tout ce que nous pouvons; donnons, sans regarder; donnons, sans compter; donnons, pour l'amour d'autrui; donnons, par amour de nous-mêmes. Il n'y a pas de placement qui rapporte autant que celui-là, car il nous procure les plus douces, les plus ineffables jouissances : la paix du cœur, la satisfaction du devoir consciencieusement et généreusement accompli, le privilège de n'avoir jamais à rougir ou à nous défendre de ce que nous avons fait. Ce sont là des joies que l'on ne trouve jamais, même dans le succès le plus éclatant des plus savantes, des plus adroites combinaisons égoïstes.

SUISSE.—On célébrera, en Suisse, au mois de février prochain, le 600e anniversaire de la Confédération.

Le plus ancien document que l'on possède sur cet événement, est la lettre d'alliance de 1291.

Il existe deux exemplaires de ce document : l'un, en langue latine, est conservé dans les archives de Schwytz; l'autre, en langue allemande, se trouve dans les archives de Stanz.

L'authenticité de ces pièces est, paraît-il, hors de doute.

LOUISIANE.

L'Echo, Lac Charles, paroisse Calcasieu, du 25 octobre :

La région où se trouve, maintenant, la paroisse Calcasieu, a été longtemps une vaste prairie, à moitié déserte, habitée par quelques tribus indiennes, s'étendant entre la Louisiane et le Texas. Notre rivière s'appelait alors le Rio Honda. Les terres qui s'étendaient entre elle et la rivière Sabine, formaient un territoire dont les deux grandes colonies de droite et de gauche réclamaient la propriété. Quelques aventuriers vinrent alors s'établir à l'Est de notre cours d'eau. Cela s'appelait les concessions espagnoles faites par les autorités coloniales de la Louisiane. 250 étrangers environ plantèrent leurs tentes le long des bords du Rio Honda. Parmi les indiens de cette région, concédée aux Etats Unis, comme partie de la Louisiane, se trouvait une tribu d'une origine inconnue et d'une race mêlée, portant le nom de Red Bones. Elle constituait, avec quelques autres tribus, toute la population de Calcasieu attachée à la paroisse de St-Landry. Ce fut vers 1840 que l'on sépara notre région de St-Landry, et qu'on en fit la paroisse Calcasieu. Plus tard, on en détacha, au sud, la paroisse Vernon, puis, enfin, celle de Cameron; toutes deux, forment, encore avec celle de Calcasieu un district judiciaire.

Le Rio Honda perdit peu à peu son nom et prit celui de Quelques Shoue, dont, avec le temps, on ne sait trop pourquoi, on a fait le nom de Calcasieu que l'on a longtemps prononcé "Culcashu." Il y a encore d'anciens habitants qui prononcent ainsi ce nom.

Le siège de la justice, ou la maison de Cour a été longtemps établi, à six milles au-dessus de Lac Charles, par terre; à 24 milles, en suivant la rivière. Ce lieu s'appelait Marion, petit village qui servait de station aux hommes qui conduisaient leurs troupeaux, du Texas, sur le marché de la Nouvelle Orléans, et qui avaient à faire un voyage de 300 à 600 milles.

La localité actuelle de Lac Charles fut fondée, en 1852; elle fut incorporée en 1857, sous le nom de Charleston; elle avait de 300 à 500 habitants. Elle devint, dès lors, le chef-lieu de la paroisse. Ce n'est qu'en 1867 qu'elle fut de nouveau incorporée sous le nom de Lac Charles. Ce nom lui venait, soit du lac sur lequel elle est située par rapport à son lac, soit du chef de la tribu qui s'appelait Charles.

La population affolée ne pouvait rien faire; le village ne s'alimente d'eau qu'au moyen de puits. Il était donc impossible d'alimenter les pompes; les habitants des villages voisins accourus pour porter secours ont dû rester inactifs; il n'y avait absolument rien à faire pour circonscrire l'incendie; les bestiaux, surpris par les flammes, poussaient des beuglements lamentables; terrifiés par le feu, ils ne voulaient pas sortir des écuries; beaucoup ont été brûlés vifs.

Le village de Surat n'est plus : maisons et récoltes ont disparu.

À LA FRONTIÈRE FRANÇAISE. — LE DRESSAGE DES CHIENS DE GUERRE ALLEMANDS.—On télégraphie, de Colmar, au *XIXme Siècle*, de Paris :

"La frontière française devient à présent le terrain de manœuvre et de dressage des chiens de guerre allemands.

"Voilà tantôt un mois que des chasseurs à pied et des dragons allemands campent sur la frontière, entre Saint-Dié et Sarlos. Ils ont avec eux une trentaine de molosses parfaitement dressés, aux quels ils apprennent le service de grand'garde, et les manœuvres auxquelles on les initie sont loin d'être simples.

"De nuit, de jour, tantôt sur le territoire français, tantôt sur le territoire allemand, à la Schlucht, au Hohneck, au Donon, on leur fait répéter à satiété ce qu'ils ont appris, à savoir : aboyer et donner l'alarme à l'approche, visible d'abord, invisible ensuite, quelque précaution qu'ils prennent, des hommes marchant soit isolé, soit en troupes, simulant l'ennemi. Et cet ennemi est affublé pour la circonstance d'uniformes divers de l'armée française.

"Ne vous semble-t-il pas que voilà des chiens de guerre merveilleusement dressés? Il ne suffit pas de leur faire discerner les Allemands des Français, apprendre le service des grand'garde de jour, de nuit; mais on les promène encore sur la frontière, dans les régions où auront lieu les premières hostilités au lendemain de la déclaration de guerre.

LA CRISE BETTERAVIÈRE EN FRANCE.—Le ministre de l'agriculture a reçu, le 17 octobre, le préfet du Pas-de-Calais et les représentants des Sociétés agricoles qui l'ont entretenu de la crise betteravière.

A la suite de cette entrevue, M. Develle a prescrit une enquête rapide pour déterminer l'état de la fabrication des betteraves de cette année, la richesse moyenne et la quantité des betteraves qui n'atteignent pas le minimum de richesse exigé par les fabricants—en un mot, tout ce qui peut permettre d'apprécier l'étendue du préjudice qui résulterait, pour la culture betteravière, de l'application pure et simple de la législation actuelle. Cette enquête s'étendra à tous les départements qui produisent des récoltes importantes de betteraves.

VAGABONDAGE ET MENDICITÉ. — La Société des Agriculteurs de France a pris l'initiative d'une enquête sur le vagabondage et la mendicité dans les campagnes, ainsi que sur le meilleur moyen de les faire disparaître.

Elle a demandé à tous ses correspondants, ainsi qu'aux membres des Syndicats et des Comices agricoles, de recueillir tous les faits de vagabondage qui leur seront connus ou qui sont signalés dans les journaux de leur département, en insistant sur ceux de ces faits qui auront été accompagnés de délits ou de crimes, (vols, incendie, meurtres, etc.,) et de les lui faire connaître avant le 31 octobre.

La Société établira, ensuite, un dossier par département et communiquera un important travail au ministre de l'intérieur.

PHOTOGRAPHIE CÉLESTE.—Des expériences de photographie du ciel viennent d'être faites avec le plus grand succès par l'observatoire de Toulouse. Grâce à l'incomparable éclat qui a favorisé les nuits d'automne dans la région, l'observatoire a obtenu une série d'épreuves où les détails de certaines étoiles et nébuleuses ont été aperçus pour la première fois. On a pu faire poser sur plaque pendant plusieurs nuits de suite, et l'on a constaté que cette pose excessive avait marqué sur le cliché des étoiles en nombre supérieur à celui déjà relevé. Les conséquences de cette découverte seront très importantes pour les progrès de l'astronomie.

GRÈVE GÉNÉRALE DES TYPOGRAPHES D'ALLEMAGNE ET D'AUTRICHE HONGRIE.—Les ouvriers typographes allemands viennent de décider de préparer la grève générale pour le printemps prochain. Toutes les typographes de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie y participeront. Les agitateurs commenceront immédiatement l'agitation dans toutes les grandes villes. Ils donnent comme but de guerre et programme la journée de huit heures. La grève future est d'autant plus sérieuse, que l'Union des typographes est la mieux organisée et la plus riche du pays. On évalue la fortune de l'Union à plusieurs millions.

APRÈS LES MANŒUVRES FRANÇAISES. —A la suite des manœuvres, le ministre de la guerre a invité le général Billot à visiter en détail les ouvrages de défense de la Meuse.

LA CRISE OUVRIÈRE EN ITALIE.—On n'est pas sans inquiétudes sur l'attitude que pourront prendre, cet hiver, les ouvriers sans travail. S'il faut en croire l'*Italie*, de Milan, d'après des rapports parvenus au ministère de l'intérieur, les ouvriers sans travail seraient plus de 100,000 en Lombardie, 60,000 environ en Piémont, et au moins 150,000 dans les Romagnes. La proportion serait encore plus forte dans l'Italie méridionale et en Sicile.

Nos certificats ne sont ni apocryphes ni fictives, mais bien, des faits réels, obtenus par cures merveilleuses de la Salsepareille d'Ayer.

Le Congrès des socialistes d'Allemagne à Halle. La clôture, après l'adoption du projet d'inauguration.

Nous trouvons, dans le *Gaulois de France*, une dépêche datée de Halle, 17 octobre, et qui annonce que le Congrès a terminé ses travaux par le vote, à l'unanimité moins une voix—celle de M. Werner—du projet d'inauguration du parti socialiste allemand, préparé par la Commission des 25. Voici le texte de ce document :

Article premier.—Appartient au parti toute personne acceptant son programme, et soutenant le parti selon ses forces.

Art. 2.—Sont exclus du parti ceux qui se sont rendus coupables d'un acte grave contre les principes ou d'une action déshonorante. Le recours est admis adressé au comité directeur et du Congrès.

Art. 3.—Les socialistes choisiront dans chaque circonscription, pour le diffuser de la manière la plus utile, un ou plusieurs hommes de confiance. Le mode d'élection est laissé à l'appréciation de chaque circonscription.

Art. 4.—Ces élections ont lieu chaque année avant la réunion du Congrès.

Art. 5.—En cas de vacances, il est procédé à des élections complémentaires.

Art. 6.—Dans les Etats où la législation s'oppose à ces élections, les comités locaux prendront les dispositions appropriées à la situation.

Art. 7.—Le Congrès annuel sera convoqué par le comité directeur. Le lieu de la réunion, s'il n'a pas été fixé par le Congrès précédent, est déterminé par le comité directeur, d'accord avec les députés socialistes au Reichstag.

Art. 8.—La convocation a lieu quatre semaines avant la réunion. Elle est insérée dans l'organe officiel du parti à trois reprises.

Les propositions seront publiées dix jours avant l'ouverture du Congrès dans l'organe officiel.

Art. 9.—Le Congrès constitue la représentation supérieure du parti. Il se compose des délégués des différentes circonscriptions. Un maximum de trois délégués est accordé à chaque circonscription; les femmes sont admises comme représentant des associations féminines. Il comprend en outre les députés socialistes au Reichstag et les membres du comité directeur. Ces derniers, ainsi que les députés, n'ont que voix délibérative dans la discussion sur leurs actes par amendement ou sur la gestion du parti.

Le Congrès vérifie le mandat de ses membres.

Art. 10.—Les attributions du Congrès consistent à prendre connaissance des rapports sur les actes du comité directeur et sur ceux des députés socialistes. Il a à fixer le lieu où doit siéger le comité directeur, l'élection de ce comité, les résolutions à prendre sur les propositions émanant de l'initiative des délégués.

Art. 11.—Un Congrès extraordinaire pourra être convoqué soit par le comité directeur, soit sur la réquisition des députés socialistes, ou encore sur la demande de quinze circonscriptions électorales.

Dans le cas où le comité directeur se refuserait à convoquer le Congrès, les députés le convoqueraient. Le lieu de réunion du Congrès extraordinaire sera au centre géographique des circonscriptions.

Art. 12.—Cet article fixe la publicité et la durée de la réunion.

Art. 13.—Le comité directeur se compose de douze membres, soit 2 président, 2 sec. étères, 1 trésorier et 7 contrôleurs, formant le conseil de surveillance.

Le conseil directeur dispose librement des fonds du parti.

Art. 14.—Cet article maintient les membres du comité directeur désigné par le congrès.

Art. 15.—Le conseil directeur gère le parti, contrôle l'attitude politique des journaux et convoque le Congrès auquel il rend compte de ses actes.

Art. 16.—Cet article règle les élections du comité directeur en cas de démission ou de décès.

Art. 17.—L'organ officiel du parti, le "Berliner Volksblatt", qui prendra pour sous titre "Vorwaerts" (En avant), publiera les communications officielles.

Art. 18.—Les modifications à l'organisation du parti sont opérées par le Congrès, à la majorité absolue. Dans le cas où ces modifications ne seraient pas été annoncées dans les délais réglementaires, l'assemblement des trois quarts des membres du Congrès est nécessaire pour leur validité.

Le Congrès, a adopté à l'unanimité, la proposition de M. Bebel tirant le traitement des membres du comité directeur.

Le Congrès a décidé de laisser au comité directeur le soin de fixer le lieu de réunion du prochain Congrès.

Une proposition de recours en grâce en faveur des condamnés politiques, a été repoussée après intervention de M. Bebel, déclarant que les socialistes n'acceptent ni grâce ni amnistie.

Photographies instantanées.

Chez le dentiste.—A qui le tour, maintenant?

Les clients qui attendent, l'un à l'autre.—C'est à vous, je crois, monsieur.

Chez le coiffeur.—Après?

Tous les clients à la fois.—C'est à moi

Calino romancier.

—Mon cher, disait-il, hier, à un ami, j'ai une idée superbe de feuilleton.

—Vraiment?

—Oui, le héros du roman sera un aveugle. Or, tu comprends, il y a au moins soixante mille aveugles en France. Tous voudront le lire.

TO-KALON,

Vin de Vouvray, Sauterne et Reslingvins blancs, Tokay, Angelica, Muscatelle, Blackberry Brandy, Porto, Sherry, Chablis et du brandy fait avec le raisin pur, supérieur et par excellence, venant directement du vignoble de H. W. Crabb, Oakville, comté Napa, Californie.

Paul N. Verzenoille, Sole Agent
129 rue Royale, coin Toulouse
Sample Room No 67 1/2 rue Dauphine, coin Dauphine. 8 juil—6 m

Suite de la Société Union Espanola de Beneficencia Mutua.—Dimanche sequi au San Claude—Nueva Orleans octubre 26 1890. Debiendo procedense segun costumbre a la bendicion de las tumbas de esta Sociedad el Domingo 2 de Noviembre a las 9—ruego a todos los Sres Socios se sirvan reunirse sabado 1 de Noviembre, a las 3 en punto de la tarde en la sala social, para asistir a tan solemne ceremonia, en que se pedira para los santos de Misericordia de Santa Maria y Monte Carmel del Sr Eto.

P. O. de Da JUAN VENTA,
J. C. FERNANDEZ, Presidente.
Secretario. 1er nov—1f

AVIS.—A partir du 1er novembre 1890 les affaires de MM. RICE BORN & CIE seront dirigées par la compagnie dite : "Rice Born Company, limited."

Relativement à l'avis qui précède, nous sollicitons en faveur de nos successeurs la patronage libéral dont nous avons été honorés. Nos amis trouveront dans la maison nouvelle les mêmes connaissances à leurs goûts habituels, prêts à se mettre à leur disposition

Respectueusement,
RICE BORN & CIE.
Nouvelle-Orléans, 31 octobre 1890.
1er oct—3f—Ba Ma J

Avis aux Actionnaires de la Compagnie d'Assurance Hibernia.

Avis est par le présent donné que conformément à l'acte 24 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane pour l'année 1890 intitulé : "Un acte pour la protection des personnes faisant des affaires avec les compagnies d'assurances organisées sous les lois générales de l'Etat, en sens les Statuts spéciaux de celles ci."

(Une copie du dit acte peut être vue au bureau de la compagnie) un meeting général des actionnaires de la Compagnie d'Assurance Hibernia aura lieu au bureau de la compagnie, No 27, rue du Camp, Nouvelle-Orléans, Lne, le mercredi, 3me jour de Décembre 1890, à midi, pour prendre en considérations, voter, et agir sur les amendements du dit acte.

Et avis est aussi par le présent donné, qu'à l'assemblée ci dessus mentionnée des actionnaires, ceux ci prendront en considération et voteront sur les amendements proposés de la Charte de la compagnie comme suit : Sur l'article 4, section 1, ayant trait à la réduction du nombre des actions dans lesquelles le fonds capital sera divisé, et la valeur au pair de ces actions et sur l'article 8 relatif à l'éligibilité des actionnaires comme directeurs.

Par ordre du Board des Directeurs,
JOHN T. GIBBONS, président.
1 nov—1m

DATE DE FONDATION, 1805

COMPAGNIE
D'ASSURANCES
— DE LA —
NOUVELLE-ORLEANS.

New Orleans Insurance Company et New Orleans.

Etablie en 1805.

BUREAUX : 3 rue Carondelet entre Canal et Commune.

J. TOYES, Président.
A. ROSENBURGER, Vice Président.
JOSEPH A. BRUNO, Secrétaire.

Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS :
MANUEL ARAGUAL, EDWD. F. BONNEY, PIERRE POUPÉ, E. GALLY, S. GUERRY, J. SCHWARTZ, URBAIN B. MERCIER, J. ROSENBURGER, JOSEPH TOYES, J. A. BRUNO, JOS. FIZOUL, [illegible]

Vous Portez

Un drogueur complet dans votre poche, avec une boîte des Pilules d'Ayer. Comme elles agissent directement sur l'estomac et les intestins, elles agissent indirectement sur chaque organe du corps. Quand l'estomac est dérangé, la tête affectée, la digestion décline, le sang s'appauvrit et vous devenez une victime facile de n'importe quelle maladie régnante. Mlle. M. E. Boyle, de Wilkesbarre, Pa., exprime toute la vérité en ces mots: "Je ne me sers d'autre médecine que de celle des Pilules d'Ayer. Elles sont tout ce que l'on peut avoir besoin, et juste la chose pour épargner son argent dans les mémoires des médecins."

Voici un exemple

D'un Médecin

qui avait perdu sa pharmacie portative, mais qui ayant avec lui un flacon des Pilules d'Ayer, se trouva entièrement équipé.—La Dr. J. Arrison, de San José, Cal., écrit:

"Il y a trois ans, par le plus grand des hasards, je fus forcé, à vrai dire, de prescrire des Pilules d'Ayer pour plusieurs hommes malades parmi un parti d'ingénieurs dans les montagnes de la Sierra Nevada, ma pharmacie portative ayant été perdue en traversant un torrent. Je fus surpris et enchanté de l'action des Pilules, tellement, en vérité, que je fus amené à en faire un autre essai, aussi bien que de votre Pectoral-Cerise et de votre Salsepareille. Je n'ai que des louanges à vous offrir en leur faveur."

Le Dr. John W. Brown, d'Oceana, W. Va., écrit: "J'ordonne des Pilules d'Ayer dans ma pratique, et les trouve excellentes. J'insiste pour leur usage général dans les familles."

Le Dr. T. E. Hastings, de Baltimore, Md., écrit: "Les Pilules d'Ayer contrôlent et guérissent les maux pour lesquels elles sont désignées: une preuve excellente de leur efficacité. Elles sont le meilleur cathartique et le meilleur apéritif que l'on puisse se procurer."

Ayer's Pills,

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendues par tous les Pharmaciens.

POUR LA TOUSSAINNT.

V. Ancrenac, fleuriste en gros et en détail,
Office 212 rue du Canal, ouvert du 26 octobre au 1er novembre inclus.
Grande exposition et vente des fleurs au marché Français, près la rue St Philippe, le 31 octobre, toute la journée et le 1er novembre. Réunion, coin St-Pierre et Marat.
19oct—2som.

LA TOUSSAINT.
C. W. EICHLING
FLEURISTE,
Nos 279 rue Decatur et 193 rue Royale
EN FACE DE L'HOTEL ROYAL.

Mes travaux en fleurs naturelles ont eu les premiers prix à l'Exposition Horticole en avril 1887. Exécutant mes prix et faites les commandes le plus tôt possible pour éviter la foule. Fleurs sèches et artificielles des plus fines en beau genre.
12 oct—au 1er nov inc

POUR LA TOUSSAINT

Toujours le premier pour les plus beaux Dahlias, j'aurai en jour-là aux Marchés des rues Magazine, Poydras et au Marché Français un grand assortiment de Bouquets à 25 cts et au panier Corbeille, Oreillers, Couronnes, etc. Le public pourra acheter à un demeure la veille, tout ce qu'il voudra en fait de fleurs, bouquets, etc.

E. C. CORNEILLE,
Coin Camp et St-Claude.
S'y rendre par les chars des rues Barracks et Esplanade.
21 oct—11f

LEÇONS DE FRANÇAIS.
PAR EMILE SERRES.
Bachelier ès lettres de l'Université de France, et rédacteur en chef du FRANCO LOUISIANAIS de la Nouvelle Orléans de l'INDÉPENDANT de New York, du TRAIT D'UNION de Mexico.
M. Emile Serres, calme comptable de l'Opéra Française pendant les quatre saisons de l'exploitation Maurel, sollicite des leçons de tenue des comptabilités, et en Anglais tout en Français. Entre 129 Hospital street.
30 oct—

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLEANS.
BUREAUX, RUE ROYALE, 31.
Ouverte de 10 h. du matin à 4 h. P. M.
Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er novembre 1890
Liste de publication.

Baudoin, Antoine Pierre — Jesselin, Louis
Bayles, Jeanne — Lassarre, Jacques
Bibes, Jean dit Lafon — Lavaure, Antonin
Caument, Jean Marie — Lanel Jean Marie
Cazaux, Germain — Mille Jean
Chenet, Alexandre — Ouillé, Victoire (veuve)
Cocquy, Pierre — Pagnac, Jacques
Desplats, François — Réno, Pierre
de Mescorina (famille) — Richel, Louis
Favre (dame) née Jeanne — Roubon Bernard (époux) et Lebesse (famille)
Arable — Tourne, Vve née Bernet
Jéder, Marguerite — Vignone, Justin

Lettres.

Veuve Adoul, née Escaig.

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à nommer à mon vice consulat établi à la Nouvelle-Orléans à les faire certifier préalablement, par M. le secrétaire d'Etat du Etats de la Louisiane.

1er novembre 1890.
Le Gérant du Consulat,
Signé: G. MEYRIER.

A la Population Italienne de la Nouvelle-Orléans.

Le Comité des Cinquante nommé par le Maire et le Conseil Municipal avec mission de s'enquérir de l'existence de "Société du Stylet" en cette ville et de prendre les moyens de les réduire à néant, a cet décidé pour le moment à agir strictement en conformité avec la loi.

Il faut tout en son pouvoir, quant à présent, pour apaiser l'excitation populaire, pour qu'il soit fait justice à vos nationaux et qu'ils ne soient nullement molestés. Nous croyons que la plus grand nombre d'entre vous sont des honnêtes, industrieux, qui, autant que nous, ont horreur du crime. C'est à ceux là que s'adressent ces lignes.

Nous vous demandons donc de nous aider dans notre tâche en nous donnant toutes les informations à votre connaissance. Faites nous connaître les noms et tout ce que vous savez des hommes dangereux, des criminels et des gens suspects de votre race qui habitent notre ville ou son environs. Toute communication qui nous sera faite demeurera strictement confidentielle. Celui qui, sera pourra révéler son identité ou le garder secrète, selon son désir. Le comité préférerait cependant avoir des noms et les références de son correspondante afin de lui permettre d'avoir des entretiens personnels avec eux. Toute communicat on devra être adressée à la boîte 1215.

Nous gardons l'espoir que cet appel sera accueilli par vous avec la même bienveillance que nous vous l'adressons; et que la communauté ne verra pas forcée de recourir à la violence, pour punir les coupables, moyen qui pourrait avoir le regrettable effet d'atteindre des innocents.

Le Comité peut affirmer que la population entière de la Nouvelle-Orléans croit le moment venu de mettre fin à la vendetta, aux assassinats. Nous nous proposons d'y mettre un terme d'une façon palpable au nous adressant de la loi, si la chose est possible; mais vraisemblement et sûrement si il le faut. Il dépend donc de vous de déterminer la conduite à suivre. Nous promettons protection à tous ceux qui nous prêteront leur appui.

Par ordre du Comité.
EDG. H. FARRAR,
Chairman.
23oct—

FUNAIGICIDE LIQUIDE.

Après de longues recherches et de nombreux essais, j'ai parfaitement réussi dans ma nouvelle édition Liquide, destructeur infaillible de l'herbe vénéneuse nommée pensées, tête de cochon, pied de coq, pied capital.

L'emploi des poudres insecticides est très inutilement et, en outre, dangereux pour ceux qui sont exposés à les respirer pendant et après l'opération. Mon liquide est exempt de tout danger (buvez qu'en ne le boire pas.) et il est d'une puissance irrésistible contre le vermisseau. Il n'exige ni pompe ni pinceau à longue portée et à long manche. On trouvera chez moi, rue Orléans, No 49, près Bourbon, des bouteilles de 1 pinte, 1 chopine et 1 demi chopine.

Un verre de mon Copyright, de 20 échantillons, le pourrissant immédiatement toute compilation de vermisseau, sera envoyé franco à chaque demande de plus bouteille pesant un demi-pinte.

10 nov. DR. S. TRUPT.

C. LAZARD & Cie
SES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.
29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne
24 oct 90—1 an—dim mar ven

LES MEILLEURS PIANOS ET AUX PRIX LES PLUS RÉDUITS
PHILIP WERLEIN,
La plus ancienne des maisons de Musique connues et populaires,
135 rue du Canal.
Pianos, Orgues vendus pour du comptant ou payables mensuellement, loués, réparés, accordés, échangés. Mathushek mis à l'honneur et reconnus excellents. Pianos Weber, Mason & Hamlin, Steck, Kroeger, James & Schaeffer, Kurtzman, Ivers & Pond, Hale, Wesser, Cable, Kimball. Instruments et articles de musique de tous genres.
Le public est cordialement invité à venir visiter le centre de musique de la ville. Rappelez-vous
PHILIP WERLEIN, 135 CANAL.
12 nov—

Mme J. DEJAN,
GRAND MAGASIN DE MEUBLES,
Coin Daunine et Quartier,
NOUVELLE-ORLEANS, LNE,
Le stock de Mme Dejan comprend toute espèce de meubles, fabriqués avec le plus grand soin et tous très élégants. Il se compose de toutes les essences :
ACAJOU, BOIS DE ROSE, NOYER, ETC.,
Elle a aussi un grand et magnifique assortiment de
NATTES, RUGS, VOITURES POUR ENFANTS, ETC
Invitation au public de venir examiner le stock et de s'informer des prix qui sont très modérés
2 nov—1an

TAPIS ! Nattes ! TAPIS !! Nattes ! TAPIS !!! Nattes !

Toiles cirées, linoleum, nattes coco, stores, rideaux soie, rideaux dentelles, portières bamboo, portières chenille.

Tous en article en grande variété, au seul magasin de gros en ville

Veuillez prendre notice que nous vendons maintenant des tapis valeurs à 90c par yarde, cousus et posés et autres en proportion.

LEOPOLD LEVY, N° 133 RUE DU CANAL.
Le Magasin de Tapis le meilleur marché en ville.
13oct1890—1an—DMJ

ETABLIE EN 1792.
COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.
Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.
Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.
BUREAU : 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.
Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.
Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.
67 ET 69 RUE DU CAMP.
W. R. Lyman, Prés. Jos. Bowling, Vice-Prés. Chas. E. Rice, Sec.
1an—1 se

DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR
Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc.
Seront fournis et exécutés dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.
FRANTZ & OPITZ,
HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE
Montres, Pendules, Argenterie, Bijouterie, Diamants, Jumelles, Etc., Etc.
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE
1er oct 90—1an

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS
Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fallon, Leon E. Moore.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. CLARENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12 nov. '90—1an

METROPOLITAN BANK, DEPARTEMENT DES ÉPARGNES
30.....RUE DU CAMP.....30
Capital.....$250,000 | Profits non divisés.....$40,000
FRED. PETERS, Président. FRANK RODER, Vice-Président. ED. CLAUSSEN, Caissier.
Cette institution est ouverte et prête à recevoir des dépôts d'un dollar et au-dessus, sur lesquels elle donnera trois pour cent d'intérêt, payable tous les six mois.
Directeurs—Jos. W. Dielmann, Frank Roder, Jacob Hassinger, H. F. Kimpp, John Meloney, Alex Weiss, Adolph G. Ricks, Fred. Peters et Louis Leonard.
1er sept—1 an—dim mer

L'EXPOSITION
La plus grande et la plus variée de Vêtements qu'on puisse trouver à la Nouvelle-Orléans !
LEON GODCHAUX,
81, 83, 85 rue du Canal et 8 et 10 rue de Chartres
LE PLUS GRAND MAGASIN DE VÊTEMENTS DU SUD.
Exposé en ce moment un Stock extraordinairement grand et étrayant d'Habillements et d'Articles de Toilette, dont la variété est sans pareille, et le bon marché incomparable.
Les visiteurs du Carnaval et le public en général ne doivent pas manquer de venir examiner notre établissement et de profiter des avantages qu'il leur offre.
29 nov—1 an—dim mer ven

INSTITUTIONS.

Université Tulane de la Louisiane.—Le prochaine session annuelle du Collège Tulane, Ecole Supérieure et "Sophie Newcomb Memorial College" commencera le 1er octobre 1890. Le Collège Médical ouvrira le lund